

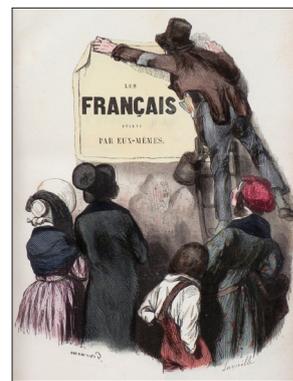
RESPONSABLE D'ACTION

Vincent Bourdeau

Maître de conférences en philosophie sociale et politique, philosophie des sciences sociales, laboratoire Logique de l'agir (EA 2274)



« Le ramoneur », article dans Les français peints par eux-mêmes. Encyclopédie morale du XIX^e siècle (L. Curmer)



Les Français peints par eux-mêmes. Encyclopédie morale du XIX^e siècle, annonce

OBJECTIFS DE L'ACTION

L'objectif de l'action est de relire à l'aune de l'encyclopédisme l'histoire des projets politiques postrévolutionnaires (1789-1848).

Hérité du XVIII^e siècle, l'encyclopédisme a surtout été étudié comme une entreprise intellectuelle, critique et commerciale. À partir de la Révolution française, il s'affirme aussi comme un projet politique d'instruction publique et d'information scientifique. Dans un contexte marqué à la fois par l'essor de l'imprimé, et par la mutation des institutions savantes, en lien étroit avec les régimes politiques, les publications encyclopédiques offrent un dispositif de travail suffisamment malléable pour s'accorder à différentes attentes et projets. Valeurs refuge, points de ralliement ou instruments de conquête, elles contribuent à l'élaboration de nouvelles solidarités savantes et politiques.

Il s'agit donc d'explorer la façon dont l'encyclopédisme a été un lieu de politisation des sciences, en particulier chez les républicains démocrates et chez les socialistes du XIX^e siècle, autour de l'*Encyclopédie Nouvelle* de Leroux et Reynaud, qui constituera un terrain d'enquête privilégié. Mais bien d'autres options politiques sont aussi étudiées.

PROGRAMME DE TRAVAIL

Étape 1 : interroger l'encyclopédisme à l'ère des révolutions (septembre 2015 - printemps 2019)

Le programme de travail a consisté dans une première étape (2015-2017) à organiser un colloque et une journée d'étude.

Le colloque (septembre 2015) a exploré la question des rapports entre sciences et politique comme domaine majeur de la recherche en histoire des sciences. À partir de réflexions sur les logiques d'autonomisation à l'œuvre entre ces deux univers, sur la co-construction du politique et du scientifique, ou sur les formes diverses de leurs hybridations, les travaux ont permis de relire la genèse du gouvernement représentatif, des institutions scientifiques et des publics de la science. Ce colloque visait à reprendre cette interrogation à partir d'un observatoire particulier, celui des publications encyclopédiques de la période 1780-1880 environ.

On a cherché à élucider les liens des encyclopédistes avec les régimes en place, mais aussi au rôle de l'encyclopédisme dans la formalisation de doctrines ou idéologies politiques, et dans le façonnement de sociabilités partisans. Les entreprises encyclopédiques participent à la construction des identités politiques : alternativement mobilisées pour justifier les institutions en place, ou pour fédérer les opposants au système, elles sont un terrain privilégié de l'affrontement entre libéraux, républicains, ecclésiastiques, socialistes, etc. Avant l'essor des « disciplines » modernes, elles sont aussi des enjeux majeurs de la catégorisation des savoirs. Plutôt que d'étudier tel ou tel domaine des sciences dans telle ou telle publication, on a envisagé les luttes de catégorisation et leurs effets politiques. À une époque d'essor de l'imprimé, elles façonnent enfin des publics savants, redéfinissent les rapports entre l'élite intellectuelle et les nouveaux lecteurs, et dessinent différents modèles de « diffusion » des « savoirs utiles ».

Parmi les thèmes qui ont été abordés, on peut mentionner :

- le périodique encyclopédique comme instrument pour fédérer les oppositions à l'ordre scientifique et politique, ou à l'inverse comme instrument de défense de l'ordre établi
- le périodique encyclopédique comme terrain où se négocient les rapports entre le temps de la science, et celui de la politique. La temporalité est un thème des publications, mais elle est aussi un enjeu concret de la publication d'un « périodique ».
- les pratiques du travail collectif au sein des revues encyclopédiques, associant les auteurs aux divers acteurs anonymes, traducteurs et traductrices, imprimeurs, secrétaires, ce qui pose la question de savoir « qui sont les encyclopédistes »
- la diversité des écritures encyclopédiques : articles et mémoires, écritures individuelles ou collaboratives, comptes rendus d'ouvrages, comptes rendus de cours, notes, correspondances
- les adaptations et les usages du modèle économique de l'encyclopédisme, dans un contexte de mécanisation de l'imprimerie et de baisse des coûts de l'imprimé, dont il s'agit d'étudier la dimension politique
- la sociabilité encyclopédique, ses spécificités et ses rapports avec les sociabilités politiques
- la définition et la construction du public de l'encyclopédisme : celle-ci peut s'étudier du point de vue des producteurs, mais aussi du point de vue des usages sociaux et politiques des publications encyclopédiques par leurs lecteurs.

La journée d'étude (juin 2016) avait pour vocation de reprendre un certain nombre de questionnements laissés dans l'ombre lors du premier colloque et de discuter autour d'un objet tout à fait original du XIX^e siècle, l'entreprise d'encyclopédisme populaire et littéraire de représentation de la société française que fut *Les Français peints par eux-mêmes. Encyclopédie morale du XIX^e siècle* dirigée par Léon Curmer.

Cette journée d'étude a fait suite au colloque organisé à l'ENS Ulm en septembre 2015, elle a approfondi la réflexion menée alors sur le statut de l'encyclopédisme (liens des encyclopédistes avec les régimes en place, mais aussi rôle de l'encyclopédisme dans la formalisation de doctrines ou idéologies politiques, et dans le façonnement de sociabilités partisans, ou encore, avant l'essor des « disciplines » modernes, comme mise en scène de la catégorisation des savoirs).

Cette journée s'est proposée de remettre sur le chantier la réflexion sur le statut épistémologique de l'encyclopédisme dans le premier XIX^e siècle et d'apporter un éclairage plus particulier sur le versant populaire ou démocratique de l'encyclopédisme. Cela était notamment l'enjeu de la table ronde tenue l'après-midi autour de l'entreprise encyclopédique de Curmer (1801-1870). Il s'agissait alors de préciser aussi la définition et la construction du public de l'encyclopédisme.

L'ensemble de ces travaux va donner lieu à une publication *L'Encyclopédisme à l'ère des Révolutions (France, 1789-1848)*, dans la collection « Archives de l'imaginaire social », aux Cahiers de la MSHE (parution 2019, manuscrit en cours d'édition).

Étape 2 : Encyclopédie nouvelle Jean Reynaud et Pierre Leroux (janvier 2019 - janvier 2020)

Cette seconde étape (portée davantage par Vincent Bourdeau et Aurélien Aramini) consiste à mettre en valeur le projet républicain et socialiste d'encyclopédisme tel qu'il s'est donné à voir dans *l'Encyclopédie Nouvelle* entre 1830 et 1850.

L'objectif de cette deuxième étape est de présenter une anthologie des textes de Jean Reynaud, doté d'une introduction scientifique et d'un appareil de notes critique. A travers l'édition scientifique de ces textes, nous souhaitons préciser les contours de cet encyclopédisme républicain. Des partenariats sont envisagés avec le programme de recherche dirigé par Ludovic Frobert (Maison française d'Oxford / ENS Lyon – Laboratoire Triangle, UMR 5206).

RÉSULTATS ATTENDUS

Faire dialoguer différentes disciplines (historiens des sciences, philosophes, littéraires) pour éclairer l'histoire des savoirs et la représentation unifiée que la pratique encyclopédique a cherché à donner à ces savoirs au XIX^e siècle. Proposer ainsi une histoire politique des sciences, mais aussi inscrire la question de la science au cœur de l'histoire politique. A ce titre, l'étude centrée sur un objet – largement minoré dans les études actuelles sur le XIX^e siècle – comme *l'Encyclopédie Nouvelle* permet d'asseoir sur un terrain circonscrit les hypothèses générales dégagées au préalable.

CRITÈRES DE L'ACTION

- Interdisciplinarité : dialogue entre différentes disciplines, histoire des sciences, philosophie, littérature

PARTENAIRES

Logiques de l'agir (EA 2274), UBFC

Institut d'Histoire Moderne et contemporaine (IHMC – UMR 8066), université Paris 1 – Panthéon Sorbonne

Aurélien Aramini, philosophie du XIX^e siècle, chercheur associé au laboratoire Logiques de l'agir (EA 2274)

Jean-Luc Chappey, PU, histoire des sciences et des savoirs, IHMC (UMR 8066), université Paris 1 – Panthéon Sorbonne

Julien Vincent, MCF, histoire des sciences, IHMC (UMR 8066), université Paris 1 – Panthéon Sorbonne